

Le 15 octobre 2024

## **Le groupuscule collaborationniste dit "Parti National Breton" n'a sa place nulle part, ni dans les luttes bretonnes, ni ailleurs !**

Ce samedi 12 octobre, lors d'une manifestation pour la réunification de la Bretagne, l'association "Bretagne réunie" a laissé flotter en son sein les drapeaux du P.N.B., le Parti National Breton. Créé en 1931, ce parti opère rapidement un virage idéologique clair vers le nazisme et commet de nombreuses exactions contre les résistant·es du maquis breton au côté de la SS. Officiellement dissout à la Libération, cette organisation ne disparaît jamais vraiment du paysage local subsistant grâce à quelques nostalgiques du IIIe Reich. C'est en 2022 que le PNB refait surface avec une idéologie mêlant nationalisme breton, antisémitisme et racisme. Le parti définit la nationalité bretonne « selon le droit exclusif du sang » et revendique un programme islamophobe visant à déporter les « étrangers inassimilables » vers la France. L'idéologie qui transpire de cette organisation est bien celle que nous combattons farouchement. A Nantes, comme ailleurs, la place de ces banderoles et drapeaux ne peut être que dans les musées, pour témoigner de l'infamie dont ses membres ont fait preuve. Les luttes bretonnes ne peuvent être assimilées aux idées abjectes du P.N.B.

De plus, Ouest-France nous rapporte qu'un élu de la métropole, Florian le Teuff, s'étant opposé au défilé du parti néo-nazi, aurait alors reçu plusieurs coups de poing puis porté plainte. A ce titre, nous lui apportons bien évidemment notre soutien. Alors qu'on aurait pu attendre à minima la même démarche de la part de Bretagne Réunie, organisatrice de l'évènement, nous avons découvert les propos suivants du coprésident de l'association Alain Peigné.

Selon ses mots, ne pas vouloir défiler avec des néo-nazis, serait « excessif » et c'est finalement l'élu agressé qui se trouve être « l'extrémiste qui cherche à empêcher les autres de s'exprimer », alors que ces petits nazillons « étaient assez pacifiques » arborant simplement des triskelles oranges, symboles collaborationnistes. Il se félicite même que ces hommes reviendront, mais « plus jamais avec des banderoles ». Pour lui, l'élu a fait « tout un foin » alors que nous lui trouvons, nous, la qualité d'avoir remué l'eau trouble de Bretagne Réunie. Et au vu des propos d'Alain Peigné dans Ouest-France, c'est avec de la boue que l'association s'est teintée de brun. Un néo-nazi sans banderole reste un néo-nazi et il n'a pas sa place dans un évènement démocratique. Bretagne Réunie participe à la mise en place de la stratégie de « dégroupuscularisation » du P.N.B. annoncée par son président début août sur sa chaîne Youtube, souhaitant créer un parti éligible de néo-nazis « en col blanc ».

Cette stratégie adoptée par de nombreux groupuscules violents d'extrême droite ne trompe personne. VISA 44 continuera de dénoncer tout péril fasciste ainsi que leurs complices, même ceux qui tenteraient de se masquer sous un déguisement grotesque « d'extrêmement modéré ».